

POUR NE PAS RESTER PETIT

TÉMOIGNAGE

DIDIER DEBONS 3DTV

Voir grand... et en relief

L'image 3D-relief, c'était il y a encore quelques années un rêve de doux dingue. Mais, aujourd'hui, le phénomène « Avatar » donne une autre dimension au cinéma et, dans les mois à venir, les films en 3D-relief se multiplieront. Une tendance sur laquelle travaille depuis 2005 Didier Debons. L'idée ? Concevoir des outils permettant de produire des images réelles (et non de synthèse) en relief visible sans lunettes.

Fin 2006, la société 3DTV est créée, suite au dépôt du brevet d'une caméra 3D-relief. « Nous travaillons en partenariat avec des chercheurs de l'université de Reims. Nous avons également remporté un appel à projets de l'ANR (Agence nationale de la recherche) pour un montant de 1,7 million d'euros sur trois ans. » L'idée de Didier Debons, loin d'être folle, est au cœur des innovations de demain.

La cible : les professionnels

Le marché ? « Pas question de viser le "broadcast" grand public, ni les studios de cinéma, équipés de logiciels hors de prix. Nous ciblons les professionnels, tels que les ingénieurs, les industriels. Voir en relief est crucial pour les concepteurs, les investisseurs, les décideurs. Outre notre travail avec les industriels, les bureaux d'études, nous intéressons également le monde du design, de la publicité et même de la santé : notre logiciel permet en effet de voir des IRM en volume. » 3DTV, avec ses 28 salariés, hors appuis universitaires, a déjà su trouver un partenaire industriel. Grâce à son premier produit, un logiciel de compo-



Didier Debons a créé des outils pour concevoir des images en relief.

ting (il associe des images 3D et 2D), qui sera lancé en mars 2010, 3DTV espère atteindre 500.000 euros de chiffre d'affaires.

« Depuis "Avatar", des investisseurs commencent à nous contacter. »

Quand on interroge Didier Debons sur ses prévisions, il sourit : « Il y a de quoi affoler les investisseurs, avec une croissance à deux ou trois zéros. Le

seul souci, c'est de trouver les moyens de suivre cette croissance. En France, les aides à la recherche-innovation sont nombreuses. Mais

dès que l'on cherche des financements pour le développement, c'est plus compliqué ! Nous aurions besoin de 3 millions d'euros pour l'étape de commercialisation... Heureusement, depuis le succès d'"Avatar", des investisseurs commencent à nous contacter.

L'année 2010 sera celle du décollage du relief. De nouveaux écrans, annoncés par les géants Sony ou Panasonic (Panasonic espère vendre 1 million de téléviseurs 3D en 2010), devraient nous booster, car nos logiciels seront adaptés à ces écrans du futur. » Un futur très proche !

VALÉRIE TALMON